

MARDI 18 JUILLET

ALENÇON

Orgue Jean Daldosso (2016)

Basilique Notre-Dame

À L'ORGUE, THIBAUT BITSCHENÉ



© Jean Daldosso.

Historique de l'orgue¹

La basilique Notre-Dame d'Alençon est une église d'architecture gothique, classée Monument historique depuis 1862 et élevée au rang de basilique, le 10 août 2009.

Bâtie sur l'emplacement d'un édifice religieux du début du Moyen Âge, sa construction commence vers 1356 et se terminera au XVI^e siècle.

Dès la fin du XV^e siècle s'élèvent les murs de la nef et des collatéraux. On doit la nef à cinq travées et le triple portail, tous deux de style gothique à Jehan Lemoyne. Les chapelles latérales sont encastrées entre les contreforts entre 1501 et 1513. Le porche de style gothique flamboyant est accolé à l'édifice entre 1506 et 1516.

En août 1744, le transept, le chœur et la tour sont détruits par un incendie causé par la foudre. Cette partie est reconstruite à neuf entre 1745 et 1762 par Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794). Les principales références de celui-ci étant le pont Royal et le pont de la Concorde à Paris, il est aisé de comprendre la froideur et la rigidité de l'architecture qu'il met en œuvre à Alençon. L'église se trouve composée de deux parties aux architectures distinctes : la nef de la fin du gothique et du début de la Renaissance, le chœur et les transepts du milieu du XVIII^e siècle.

L'histoire de l'orgue de Notre-Dame d'Alençon est complexe. Il est sans doute préférable de parler de l'histoire des orgues de Notre-Dame d'Alençon.

En 1506-1508, on note dans le *Journal de la recette et dépense du trésor* qu'une somme est engagée pour la réparation des orgues nouvellement faites. Le facteur est inconnu.

L'orgue évoqué précédemment ne dut pas donner pleinement et durablement satisfaction puisqu'une trentaine d'années plus tard, en 1537, il est question de le remplacer purement et simplement. Un contrat est passé à cette fin avec Simon Le Vasseur et Gratien de Gailly². Dans ce marché, on peut noter la référence au buffet de l'orgue d'Argentan qui a disparu lors des combats de l'été 1944 et dont il nous reste un dessin et une photo, la mise en couleur du buffet – argent et azur –, et la composition (2 claviers, 14 jeux).

En 1565, Gratien de Gailly, assisté de l'organiste Gratien Lefébure, travaille à Notre-Dame pour réparer l'orgue qui avait été endommagé lors des troubles³. Cette information prouve que, contrairement à ce qu'avait prétendu un historien du XIX^e siècle, Odolant Desnos, l'orgue n'a pas été détruit par les protestants en

1. Source : *Orgue de la basilique Notre-Dame d'Alençon. Une double restauration d'exception*. Éditions de La Reinette, Le Mans, 2016.

2. Archives départementales de l'Orne : *Comptes de l'église Notre-Dame d'Alençon* (cote G 627).

3. Pour les années 1557-1600, in Archives départementales de l'Orne : *Comptes de l'église Notre-Dame d'Alençon* (cotes G 627 et G 628).

1562⁴. Des travaux de réparation ou d'entretien de l'orgue sont mentionnés en 1565, 1569, 1581, 1599 et 1600. Le contrat d'engagement d'un organiste pour Notre-Dame, Jacques Godard, daté du 23 novembre 1627, nous confirme que l'orgue comportait *14 jeux de quarante-cinq tuyaux de plomb et d'étain*⁵. En 1647, l'orgue est décrit comme étant en très mauvais état : une partie des tuyaux a été enlevée, un jeu d'ancheman manque entièrement et les soufflets perdent le vent⁶.

De 1652 à 1655, Jacques Verdier, facteur d'orgues du Mans, reconstruit un instrument de 28 jeux. L'intervention de cet organier est attestée par les inscriptions portées au bas des plates faces du grand buffet. Sept jeux supplémentaires sont placés, en 1670, par Antoine Morlet, facteur d'orgues au Mans.

En 1691, l'orgue est endommagé par la foudre qui tombe sur le clocher et à l'intérieur de l'église provoquant beaucoup de dommages. Il est décidé de réaliser tout de suite les réparations concernant le bâtiment, mais d'attendre pour l'orgue l'avis d'un expert. Il s'agit de Julien Tribuot, facteur d'orgues à Paris, qui vient d'achever la construction de l'orgue de Notre-Dame de Versailles. Il fait une proposition de travaux pour la somme de 900 livres, mais sa proposition n'est pas retenue. Intervient alors Guillaume-Gabriel Nivers (c. 1632-1714), organiste de la chapelle du Roi, qui établit un devis qu'il signe depuis Versailles. Il est presque certain qu'il ne s'est pas déplacé à Alençon. Mais il a connaissance de la question par les facteurs manœuvres Robert et Jacques Ingout (père et fils), qui, proches d'Alençon et ayant peut-être visité l'orgue, lui soumettent leur projet. Les travaux leur sont attribués en 1692 pour un montant de 750 livres. La famille Ingout s'est occupée de l'orgue d'Alençon pendant près de quarante ans jusqu'en 1733, certainement pour la plus grande satisfaction des trésoriers de l'église. Notons qu'en 1720-1721, Jacques Ingout augmente le nombre de jeux et installe des soufflets, initialement placés derrière le buffet, dans une chambre construite à cet effet sur le bas-côté de l'orgue.

Ensuite, les artisans se succèdent pour l'entretien et petits travaux : entretien par Claude Parisot, facteur d'orgues au Mans en 1744, fourniture d'un jeu de Trompette pour le Positif par Claude et Henri Parisot en 1753, entretien par René Antoine, facteur d'orgues établi à Aigle de 1766 à la fin du siècle, restauration par Charles de Momigny, facteur alors présent à Alençon en 1804-1805, entretien et réparations par Dominique Huet de 1814 à 1830, réparations et constructions en 1846 par Georges Luce, facteur d'orgues établi à Lisieux, puis entretien de 1847 à 1871.

4. Mémoires historiques sur Alençon et ses seigneurs, tome 1^{er}, p. 43 : « *L'orgue [de Notre-Dame] fut placé le 17 décembre 1537 ; il fut entièrement détruit par les protestants en 1562.* »

5. Tabellionage d'Alençon, Archives départementales de l'Orne, in J.M. Bouvris, *Société archéologique de l'Orne*, tome CV n° 4, décembre 1986 (4 E 71/63).

6. J.M. Bouvris, *op.cit.*



© Jean Daldosso.

À partir de 1871, les frères Damien, facteurs près de Gaillon (Eure), se chargent de l'entretien et réalisent une restauration importante pour 12.000 francs en 1873 ; on parle dans les journaux d'un nouvel instrument dont les Alençonnais sont fiers (III/P, 33 jeux, 54 notes – do¹-fa⁵). Entre 1932 et 1938, projets des manufactures Gloton, Cavaillé-Coll, Gonzalez ; aucun n'est réalisé. Les combats de 1944 et les dégâts qui s'ensuivirent finissent par rendre impossible toute récupération des matériaux anciens.

Entre 1945 et 1950, la maison Charles Michel-Merklin construit un nouvel orgue (III/P, 37 jeux réels, 61 notes – do¹-do⁵). En 1976, l'instrument rend l'âme.

S'engage, dès la fin des années 1980, un long processus de restauration de l'église Notre-Dame, y compris celui de l'orgue. Après analyse, les éléments restants de l'ancien instrument ne pouvaient être conservés. Les responsables ont pris le pari d'un véritable acte de création en imposant le respect absolu et intangible du buffet, la remise du buffet en volumétrie d'origine, la transmission entièrement

mécanique pour le tirage des notes... C'est le projet du facteur Jean Daldosso, établi à Gimont et conseillé par Jean-Claude Guidarini, qui fut retenu et construit de 2013 à 2016, avec Thierry Semenoux comme maître d'œuvre. C'est une reconstruction, dans le buffet ancien méticuleusement restauré, d'un instrument moderne, mais dans l'esprit d'un orgue Renaissance. Le buffet, de 1537, classé Monument historique en 1862, a retrouvé ses couleurs d'origine, telles quelles étaient écrites dans le contrat de 1537.

**COMPOSITION DE L'ORGUE JEAN DALDOSSO
DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME, ALENÇON, 2013-2016**

I. POSITIF DE DOS 61 notes (do¹-do⁵)	II. GRAND-ORGUE 61 notes (do¹-do⁵)	III. RÉSONANCE EXPRESSIVE 61 notes (do¹-do⁵)	PÉDALE 32 notes (do¹-sol³)
Flûte 8 ¹	Principal 16	Gemshorn 8	Grand Bourdon 32 ⁴
Bourdon 8	Montre I-II 8	Onde Marine 8	Montre 16 ⁵
Montre I-II 4	Bourdon 8	Flûte traversière 8	Bourdon 16
Flûte 4	Octave I-II 4	Viola 4	Octave 8 ⁶
Octave I-II 2 ²	Flûte conique 4	Flûte allemande I-II	Prestant 4 ⁷
Traversine 2	Douzième 2 2/3	Quinte Flûte 2 2/3	Douçaine 32 ⁸
Flageolet 1	Quinzième I-II 2 ³	Flûte champêtre 2	
Tiercelette II	Fourniture II-VI	Tierce Flûte 1 3/5	
Plein-Jeu IV-V	Cymbale III-IV	Cymbale III	
Douçaine 8	Cornet à bouquin VII	Chalémie 16	
	Trompette 8	Trompette 8	
	Sacqueboute 8	Voix humaine 8	

ACCESSOIRES

Accouplements : Positif/G.O., Résonance/G.O. ; G.O./Résonance.

Tirasses : Positif en 8, G.O. en 8, Résonance en 8, Résonance en 4.

Tremblants : Positif, G.O., Résonance.

Combinateur électronique (Séquenceur).

Rossignol, Coucou, Carillon, Tambour.

1. à partir de sol².

2. jeu extrait du Plein-Jeu du Positif.

3. jeu extrait de la Fourniture du G.O.

4. jeu en extension du Bourdon 16.

5. jeu emprunté au G.O.

6. jeu emprunté au G.O.

7. jeu emprunté au G.O.

8. jeu en extension de la Résonance.

Console en fenêtre.

Transmission mécanique.

Tirage des jeux électromécanique.

Tempérament inégal.

Diapason : 415 Hz.